

---

## Compte-rendu

### Colloque « Sourds et entendants : regards croisés »

---

Cette journée s'est déroulée le **Vendredi 29 MARS 2019, de 9h à 17h00**

A l'auditorium de la Fondation du Bon Sauveur d'Alby, 1 rue Lavazière, 81 025 ALBI

#### Rappel des objectifs

Dès 2018, l'Equipe Relais Handicaps Rares a rassemblé un certain nombre de partenaires régionaux pour préparer, construire et animer cette journée : Le CESDA du Bon Sauveur, Visuel LSF (organisme de formation LSF), ASTolosa (association des Sourds de Toulouse : activités sportives, culturelles...), l'UASS du CHU de Toulouse (accueil, consultations et parcours de soin pour sourds), SOS Surdus (dispositif d'écoute, de parole, de soutien), Jérémie Segouat (interprète LSF, administrateur de l'ANPSA – surdicécité), Le SAVS Les Iris – Groupe SOS (accompagnement à la vie sociale, spécialisé sourds), Armand SAURIN (chargé des aides techniques au cabinet d'audioprothésistes AUDIAL, Toulouse).

Nous sommes partis d'un objectif partagé d'améliorer et d'accroître les possibilités d'accompagnement social et médico-social des personnes handicapées et présentant une surdité.

Nous faisons le constat qu'un certain nombre de professionnels, d'institutionnels, de bénévoles, n'étaient pas forcément familiarisés avec la réalité de la surdité, les réseaux qui existent, la spécificité des modes de communication et d'accompagnement à mettre en œuvre et adapter.

Il nous a donc semblé pertinent de proposer une journée de sensibilisation ciblant un large public :  tablissements médico-sociaux, services médicaux, services sociaux, mandataires judiciaires, aides à domicile, accueil de loisir...

Il était important que cette journée soit accessible, donc gratuite (hormis les frais de déjeuner) et qu'elle s'appuie sur des intervenants entendants et sourds. Nous avons fait appel sur la journée à une équipe pour l'interprétariat Français – LSF, y compris sur les temps de pause.

#### Participants présents

138 personnes étaient présentes à cette rencontre :

- Des professionnels du **médico-social** (CAMSP, IME, IES, Foyer, ESAT, FAM, MAS, Accueil temporaire...)
- Des professionnels du secteur **sanitaire** (CHU Toulouse, Castres Mazamet, Bon Sauveur, Marchant, Pays d'Autan, Pierre Jamet)
- Des professionnels de l'accompagnement à **domicile** (ADAR 81)
- Des professionnels de la **surdité** (Autrement Dit, RIM Interprétariat)
- Des professionnels de **l'enfance** (crèches, Francas du Tarn, animation jeunesse du Carmausin...)
- Des professionnels de **services judiciaires** (mandataires, CESF...)
- Des professionnels **indépendants** (auxiliaires de vie, éducateurs, formateurs, gériatres...)
- Des acteurs **institutionnels** (Conseil départemental du Tarn)
- Des acteurs **associatifs** (AS Tolosa, ASCB Castres Burlats)



### Introduction

*Olivier CHABOT, pilote de l'Equipe Relais Handicaps Rares Midi-Pyrénées*

*Etienne GUILLOU, directeur de Visuel LSF, organisme de formation en Langue des Signes*

*Roger LARROQUE, directeur du CSDA D'Albi*

L'objectif de cette journée est de proposer une approche globale de la surdité (approche médicale, historique, culturelle...), des modalités spécifiques de communication et d'accompagnement, des ressources existantes auprès des personnes et des professionnels qui les accompagnent dans leur environnement de vie.

Nous verrons, notamment à travers l'approche historique, que la question de la surdité est aussi une question fortement politique. Que la place des sourds dans la société alimente légitimement des débats, des combats. Ces dernières années ont vu de larges évolutions en termes d'accessibilité et de droits des personnes sourdes. Il reste encore de nombreux défis. Mais ce n'est pas l'objet de la journée, pendant laquelle nous nous attacherons plutôt à montrer les ressorts et ressources pour une meilleure prise en compte de la surdité, une meilleure intégration des personnes sourdes, une meilleure compréhension réciproque du monde des sourds et de celui des entendants.

De la même manière en ce qui concerne la diversité des modalités de communication (entre oralisme, lecture labiale, langage parlé complété, langue des signes...) : nous nous situons clairement aujourd'hui dans une approche pluraliste, et non dogmatique, qui doit laisser ouvert le champ des possibles et l'adaptation à chaque personne, chaque parcours de vie.

### Eclairage médical et psychologique

*Laetitia ESMAN, médecin responsable de l'Unité d'Accueil et de Soins pour Sourds, CHU de Toulouse*

La première partie reprenait l'aspect anatomique (oreille externe, oreille interne, système auditif central) et physiologique (voies aérienne et osseuse) de l'audition, avant d'aborder les différents types de surdité qui peuvent survenir : surdités de transmission, de perception ou mixtes.

La surdité se définit à partir de la quantification de la perte auditive (de légère à profonde) mais le vécu de la surdité est aussi très différent selon la période d'apparition (post-linguale, pré-linguale...). Ont également été présentés les syndromes les plus fréquents qui entraînent une surdité, et avec parfois d'autres déficiences sensorielles associées.

La présentation s'est ensuite focalisée sur les modalités de dépistage, les possibilités d'amélioration de la fonction auditive (chirurgie, prothèse, implant...). Dans tous les cas, *l'enfant sourd est avant tout un enfant qui a tout pour se développer normalement si il peut avoir accès à une langue partagée avec ses parents le plus tôt possible.*

#### **Questions / Réponses :**

*Quelles sont les données en matière de dépistage précoce ?*

Depuis 2012, un décret rend un dépistage automatique de la surdité à tous les bébés. Systématique mais non obligatoire (il n'y a pas véritablement de protocole ni de consensus en France) ! Dans tous les cas, le dépistage à quelques jours, c'est trop tôt ! D'abord pour laisser le temps aux parents à au bébé de faire connaissance. Ensuite parce que ces détections précoces sont pour beaucoup démenties par la suite : 9 familles sur 10 sont inquiétées à tort.

*Vous avez dit que dans les pays du Nord beaucoup de parents choisissaient la LSF, pourquoi sont-ils plus convaincus que nous ?*

Dans les pays du Nord, il y a un accompagnement très différent. En France, souvent, les parents sont moins accompagnés, et c'est parfois aussi amené avec plus de réticences.

## Développement psycho-affectif de l'enfant sourd

Virginie DENIS, psychologue à l'Unité d'Accueil et de Soins pour Sourds, CHU de Toulouse

Le développement de l'enfant sourd peut s'appuyer sur tous les registres sensoriels, mais il est aussi très lié à l'environnement psycho-affectif, aux capacités cognitives et psychomotrices. Les perceptions sensorielles sont mobilisées au quotidien (goût, odorat, vision, toucher et ouïe), elles se combinent pour créer des sensations qui elles-mêmes doivent pouvoir donner lieu à interprétation, à compréhension. D'où l'importance du langage pour faire le lien entre soi et son environnement.

L'enfant sourd va ainsi accorder une importance particulière à ses perceptions visuelles, au pointage et au toucher, aux mouvements du corps et à l'expression faciale. Il développe une intelligence sensorielle particulière. La main va notamment lui permettre d'apprendre activement, et non passivement. L'enfant absorbe les connaissances à travers les sens puis classifie ses impressions dans ce que Montessori appelle un « cadre conceptuel interne ». D'où l'importance de le laisser apprendre, à travers la relation entre le « matériel » et lui-même, à comprendre le langage du corps.

### **Questions / Réponses :**

*La question de l'accès à l'écriture n'a pas été abordée...*

C'est une question très vaste. L'écriture vient de la conceptualisation, on ne laisse pas un enfant apprendre, on l'accompagne. Le pointage des mots est très important. La lecture ne marche pas que par le son : on peut accéder au savoir de la lecture et de l'écriture uniquement par l'œil. Le cerveau apprend.... c'est comme un ordinateur.

Sur l'apprentissage de l'écriture et de la lecture, et selon les recommandations de l'HAS (Haute Autorité de Santé), il est mis en évidence dans plusieurs études que plus la première langue maternelle LSF est partagée entre parent et enfant, plus cela fait sens et facilitera les acquisitions de l'écrit.

## Le monde des sourds et interculturelité

Etienne GUILLOU, directeur de Visuel LSF, organisme de formation en Langue des Signes

Les sourds ont longtemps été marqués par des préjugés négatifs (Aristote : « *quelqu'un qui ne parle pas ne peut pas penser* »). Ce n'est qu'au XVII<sup>e</sup> siècle que l'on prend conscience des gestes comme supports de langage. L'éducation en langue des signes se développe au XVIII<sup>e</sup> siècle (Abbé de l'Épée) puis les sourds accèdent à une certaine reconnaissance au XIX<sup>e</sup>. Jusqu'en 1880 (congrès de Milan) qui marque la priorité à l'oralisme et l'interdiction de la langue des signes. Le « réveil des sourds » intervient au milieu des années 1970 avec la réhabilitation de la langue des signes et la reconnaissance des droits des sourds.

Aujourd'hui, plusieurs modes de communication sont possibles pour les sourds :

- Le français signé (des signes intégrés à la syntaxe du français vocal)
- L'oral et la lecture labiale (particulièrement utile dans les ambiances très bruyantes)
- Le langage parlé complété (communication labiale avec des codes gestuels autour du visage)
- La langue des signes (structures et syntaxes spécifiques utilisant des modalités visuo-gestuelles)

### **Questions / Réponses :**

*Quelles avancées sur les discriminations faites aux sourds (permis de conduire, héritage...) ?*

Depuis le Rapport Gillot en juin 1998, beaucoup de progrès ont été faits pour les réduire.

*Quelles sont les modalités de transmission de la LSF ?*

Il existe aujourd'hui des supports vidéo. Mais on s'appuie aussi sur de la transmission directe sourds à sourds ou par des dessins. Cela montre aussi l'intérêt des rencontres intergénérationnelles (exemple à Albi : la Maison des sourds) et la pertinence de ces lieux d'échange et de conservation du patrimoine (cela existe à Orléans notamment : association Etienne De Fay : [www.asso-etiennedefay.fr](http://www.asso-etiennedefay.fr)).

*Comment la LSF évolue-t-elle ?*

C'est une langue vivante. Par exemple, avant, un signe correspondait à un mot ; aujourd'hui, un signe peut représenter plusieurs mots, ou inversement. A noter également qu'en France, chaque région a son propre patrimoine.

*Question concernant l'expérience d'un entendant au milieu de sourds ayant ressenti une forme de mise à l'écart malgré la pratique de la LSF et la recherche d'échanges*

Les sourds signants sont plus à l'aise dans l'échange entre sourds car c'est plus fluide, d'où parfois le sentiment d'être exclu quand on est entendant...

### L'accompagnement à la vie sociale

*Perrine DUPEYRON, Conseillère en Economie Sociale et Familiale, SAVS Les IRIS (groupe SOS), Toulouse*  
*Yvette BURTIN, Technicienne d'Intervention Sociale et Familiale, SAVS Les IRIS (groupe SOS), Toulouse*

Le SAVS « les Iris » accueille des adultes sourds et leur propose un accompagnement à la vie sociale en langue des signes française. C'est d'abord un lieu d'accueil et d'écoute adapté aux sourds signants. Qui leur permet d'exprimer leurs besoins, trouver des réponses, des pistes. Mais aussi une reconstruction et une revalorisation identitaire. Car les personnes concernées sont bien souvent isolées. Le SAVS informe sur les droits, les ressources mobilisables, les outils utilisables (y compris informatiques). Tout en adaptant si besoin les modes de communication : iconicité, langue internationale, LSF tactile...

L'objectif est aussi d'aider la personne à savoir s'appuyer sur les aides humaines : intermédiaire, interprète... Afin de concrétiser leurs projets, de développer leur autonomie quotidienne.

#### **Questions / Réponses :**

*Existe-t-il une LSF internationale ?*

Ça n'existe pas et chaque pays a sa propre langue. Mais il existe des signes internationaux.

*Existe-t-il une spécificité de l'écrit ?*

Oui, on peut considérer que la forme de l'écrit de la personne sourde est particulière parfois.

### L'intermédiation

*Céline ROY, Intermédiaire à l'Unité d'Accueil et de Soins pour Sourds, CHU de Toulouse*

La fonction de l'intermédiaire permet de lever les obstacles linguistiques et culturels entre des interlocuteurs entendants et sourds. Il effectue un travail d'intermédiation, qui a pour objectif de donner à chacun équité et autonomie maximales, dans le mode de communication choisi par l'utilisateur/patient sourd.

L'intermédiaire est un professionnel sourd signant. Il connaît parfaitement la culture Sourde et les besoins spécifiques des Sourds ainsi que ceux des Entendants. Il ne se substitue pas à l'interprète, ni au travailleur social, ni au professionnel de santé, ni à tout métier existant. Mais il intervient en complémentarité.

L'intermédiaire est un tiers dans une situation de communication, qu'elle soit directement en langue des signes entre les interlocuteurs, ou bien qu'elle passe par le biais d'un interprète français-langue des signes française.

#### **Questions / Réponses :**

*Y a-t-il d'autres consultations spécialisées sourds avec inter-médiaire, autres que l'UASS en Occitanie ?*

Oui au CHU de Montpellier. Il faut créer des postes : le médiateur peut intervenir dans plusieurs lieux et situations.

*Précisions concernant le rôle de l'inter-médiaire sourd versus l'interprète*

Il favorise une meilleure compréhension du fait de ses connaissances linguistiques et culturelles.



## L'accompagnement et la scolarisation

*Olivia SCHAEFFER, Enseignante spécialisée au CSDA d'Albi*

*Sophie GILBERT, Enseignante spécialisée au CSDA d'Albi*

*Christophe ATRAX, Educateur spécialisé au CSDA d'Albi*

Le pôle surdité du Bon Sauveur d'Albi se compose d'un CAMSP spécialisé (dépistage néo-natal et suivi des enfants de 0 à 6 ans) et du CSDA (éducation spécialisée pour les jeunes de 4 à 20 ans). Le CSDA est lui-même composé de plusieurs entités :

- SEES (éducation et enseignement spécialisé) : monolingue ou bilingue, à l'EN ou au CSDA
- SEHA (enseignement avec handicap associé) : équipe pluridisciplinaire, accompagnements individualisés
- SSEFS (soutien à l'éducation familiale et à la scolarisation) : maternelle, primaire, collège et lycée
- SPFP (section de première formation professionnelle)
- SESAS (service de suite pour adultes sourds)

A travers ces différents services, le CSDA d'Albi se situe dans le respect des dispositions réglementaires (choix du projet linguistique, principe d'inclusion) et dans la réponse aux attentes et questionnements des familles et aux besoins éducatifs particuliers des jeunes. De plus en plus, le CSDA accompagne tous les établissements et les personnes ressources travaillant avec le jeune et coopère avec ces derniers.

## L'accès aux loisirs

*Jeremie SEGOUAT, Médiateur, Interprète LSF et LSF tactile*

L'accès à tous les loisirs (vacances, sports, culture...) peut être rendu possible par la mise en accessibilité (proposée et voulue). Car s'il peut exister des empêchements liés à la personne (pour des raisons d'âge ou d'impossibilités), les freins sont essentiellement dus à la situation, à l'environnement. Et dans bien des cas, en l'occurrence, ils portent sur la problématique de la communication.

Pendant longtemps, les loisirs des personnes sourdes étaient spécifiquement dédiés (championnats pour sourds, manifestations en langue des signes...). Aujourd'hui, de nombreuses possibilités existent pour sourds et entendants (plongée, santé, art...), de nombreux événements sont accessibles (théâtres, festivals...). Des associations de proximité œuvrent à développer l'accès aux loisirs pour les personnes sourdes, des espaces culturels et sportifs s'ouvrent au public sourd. Et des associations de sourds s'ouvrent aux entendants.

Des nombreux exemples illustratifs ont permis de montrer qu'en la matière, tout est possible.

## Conclusion

Comme nous l'avons souligné en introduction, il s'agissait d'une « première », avec ses aléas et incertitudes quant aux contenus exposés et à la gestion du temps. Cette journée a permis d'exposer un large panel des possibles concernant l'accompagnement des personnes sourdes. Les présentations ont été pleinement complémentaires, denses et précises.

Le temps dédié aux échanges était sans doute insuffisant, le timing un peu serré pour aborder tous les points qui nous avaient semblé importants. La conclusion de la journée avec les participants s'en est trouvée fortement réduite, mais les retours qui ont été exprimés ont donné la mesure de l'intérêt de ce type de manifestation.

L'Equipe Relais et ses partenaires prendront le temps de faire un bilan partagé afin d'imaginer la suite. La thématique des « regards croisés » reste tout à fait d'actualité et nous invite à impulser des réflexions dans ce sens dans la perspective de nouvelles journées. Peut-être en élargissant les publics ciblés, notamment au secteur des personnes âgées, comme cela a été suggéré en fin de journée.

Les diaporamas utilisés lors de cette journée sont disponibles sur demande ([midipyrenees@erhr.fr](mailto:midipyrenees@erhr.fr)).